

## M. VEUILLOT APPRECIÉ M. CHARTIER

### Une conférence à Paris

 François Veillot, notre hôte d'il y a deux ans, s'est donné la tâche d'apprécier, dans la *Libre parole* de Paris, chaque huitaine, les conférences que donne actuellement, à l'Institut catholique de la grande ville, notre distingué collaborateur et ami, M. le chanoine Emile Chartier. Dans sa troisième leçon, prononcée le 10 mai, M. Chartier avait pris comme thème une étude d'ethnologie et de statistique sur la race canadienne-française. En d'autres termes, selon l'expression même de M. Veillot, il exposait à ses auditeurs parisiens, " les caractères distinctifs de la race française au Canada "

" Le premier de ces caractères, écrit M. Veillot, c'est assurément la fécondité. M. Chartier ne s'est pas borné à en faire l'éloge, il en a démontré la puissance. Toute une partie de sa conférence a été remplie de chiffres, dont la sécheresse était largement compensée par le haut enseignement qui s'en dégageait et par la conviction ardente avec laquelle ils étaient commentés. Pas à pas, en se servant des travaux d'érudition et de statistique qui font grand honneur à la sagacité des historiens du Canada, le professeur a suivi le développement de la population française aux bords du Saint-Laurent. Nous ne pouvons indiquer ici que les résultats d'ensemble. Ils sont significatifs.

" La première moitié du dix-septième siècle n'a vu qu'un très petit nombre de familles françaises s'établir dans la Nouvelle-France. C'est durant la seconde moitié que la colonie, plus forte et mieux aménagée, reçut de la métropole la